

Au Fort de Voorn. Le 30^e de May 1639.

Je ne me donne point l'honneur d'écrire à V. A. que pour l'assister de la continuation de la santé de Monsieur le Prince. Car véritablement en ces années et ce temps il faudroit avoir les nouvelles de bien loin, pour avoir de quoi remplir ce papier. Et après ses actions nous donnons plus de matière. Jusqu'à présent nous n'en sommes qu'à aux délibérations: et à cet effet messieurs les députés des États, au moins la plus part d'eux, vont et viennent de Boisledag, comme la fibure tigre, laissant un bon jour être deux. Aujourd'hui Monsieur de Noordwijck (qui ne peut être persuadé du logis de ce fort) en a amené quelques uns de Comp^{te}: pour venir après demain, accompagner à chaque fois de 120. chevaux, ou il suffira bien de 20. /

A toutes ces Assemblées Monsieur Milander ne laisse de paroître, à l'effet que V. A. sçait, et qui désormais est bien auant dans la bouche du peuple.

Nous ne savons pas encore, si Piccolomini a mandé depuis le Rendezvous général qu'il a donné à ses Trappes, tant allés qu'il a tirés des Pais de Juliers et Cleves, que d. c. luy

de Tournay et d'entre Sambre et Meuse. Cependant
ils aduir courraient toujours, qu'il en doit
envoyer une partie vers l'Allemagne. ce qu'il
nous tarde bien de voir effectuée.

On se flatte de vouloir assiéger le siege de Arras,
mais les lettres de Paris n'en disent mot.
ainsi que Monsieur de La Moignon s'indigne vers
le Bouloanois, de intention de ne rien attendre,
que les lettres des nouvelles de Suisse ne se
soient jointes à lui. et qu'il n'ait quelque
certitude de notre marche, qui n'a pas moins
sa venue sur la Sambre. Le Roy a esté
porté avec peine à la résolution de s'avancer
en personne vers la frontière de Picardie.

Le Comte d'Asson a esté passé ^{par} certaine Rivière
au pais de Brabant avec 300. Chevaliers, s'en dit
avoir esté repoussé avec perte de 40. à 50.
mais des François particuliers icy ont aduis
que la défaite a esté beaucoup plus grande
et considérable, ce qu'on pourra bien sçavoir.

Monsieur de Craillon
a eu ordre de le 17. de partir de s'échapper
vers le Royaume de son corps d'Armée à
Compiègne. sur un jour
quelqu'assemblée à Ballar.